

LES HUMANITÉS DU VENDREDI

Commerces et paysages au cœur de la Californie de la Suisse

EMMANUEL REYNARD, GÉOGRAPHE



Le Nouvelliste» du 7 février nous l'apprend, le géant suédois IKEA s'installera à Riddes d'ici à 2021, dans la zone commerciale des Morands. Le président riddan se réjouit de ce projet qui créera des emplois et concrétise la planification engagée il y a dix ans.

Ce qu'il oublie de dire, c'est qu'à l'origine, les citoyens de Riddes ont accepté un changement d'affectation de 14 hectares dans la perspective de construire un stade pour le FC Sion. Depuis, le projet de stade a été enterré. Restent les surfaces commerciales, dont une nouvelle étape est donc programmée.

Ce projet suscite trois réflexions. L'évolution du paysage tout d'abord! Les Morands, à la fin du XIXe siècle, c'est un grand marais. Il faut attendre les années 20 pour que le secteur soit mis en cultures, au prix de nombreux tiraillements entre communes voisines (voir l'étude géohistorique de l'assèchement de la plaine de Riddes-Martigny dans la revue «Vallesia» de 2015). Il constitue, à l'instar de toute la région comprise entre Leytron et Martigny, le cœur de ce

que d'aucuns ont appelé la Californie de la Suisse, succédant à la Camargue valaisanne désormais disparue. Paysage agricole pendant un siècle, la plaine fait peu à peu place à un nouveau paysage de commerces et d'entrepôts témoignant de l'urbanisation croissante du Valais.

La préservation des terres agricoles ensuite. L'Association pour la défense du sol agricole (ADSA) le dit: «A une époque où le sol arable est de plus en plus rare, il s'agit de le

«On s'étonne dès lors que le développement des zones commerciales dans la plaine ne suscite pas plus de pressions de la part des milieux agricoles afin de préserver les bonnes terres de culture.»

protéger au mieux et de permettre ainsi aux générations futures de s'alimenter d'une agriculture de proximité.» On s'étonne dès lors que le développement des zones commerciales dans la plaine ne suscite pas plus de pressions de la part des milieux agricoles afin de préserver les bonnes terres de culture. Partout, ces terres disparaissent sous le béton... bien plus qu'au profit du Rhône pour le moment.

Finalement, quels paysages de la plaine valaisanne sommes-nous en train de créer? En 2009, je concluais un petit article sur ce qui fait l'âme des paysages du Valais par ces mots: «Après les grandes œuvres du passé – les voies de passage à travers les Alpes, les cultures en terrasses, le réseau des bisces, les grands barrages, les hôtels d'altitude, etc. – qui ornent les paysages valaisans, les transformations actuelles semblent être surtout de banales zones commerciales aménagées autour de chaque sortie de l'Autoroute du Rhône.»

Dix ans plus tard, la tendance n'a pas fléchi.